Louis Berruchot pauvre garçon laboureur de deux lieux de Rennes, agé d'environ vingt deux ans fut piqué il y a huit á l'oeil gauche par un petit morceau de bois pointu. la douleur fut tres vive, il survint une inflammation considerable qui se calma au bout de huit jours, les douleurs se calmerent egalement; mais il resta borgne.

dans les cinq premieres années qui suivirent son accident, il n'eut d'autre incommodité que de ne point voir de cet oeil. il y a trois ans que les douleurs se reveillerent; elles etoient parfois assés vives et se faisoient sentir dans tout le globe, peu a peu l'oeil parut prendre du volume, mais insensiblement. dans les deux dernieres années, c'est a dire depuis le mois de may 1773, l'oeil s'accrut au point que lorsque je le vis pour la premiere fois le 10 juin 1775, il sortoit de l'orbite de la longueur de deux pouces et demi, ayant neuf pouces de circonference. au toucher il paroissoit mobile, sans se mouvoir par l'action de ses muscles. le malade y ressentoit de temps en temps des douleurs assés vives, quelque fois dans tout le globe, et toujours dans le fond de l'orbite, lorsqu'il etoit couché sur le dos. dans cette situation il ressentoit des grandes douleurs dans la tête, lequel n'eprouvoit point, lorsqu'il

Etoit Couché sur le côté. malgré cela il etoit constament sans fievre, ayant bon appetit, dormant bien, tres vigoureux et ne demandant qu'à travailler, ce qu'on luy refusoit par ce qu'il Etoit hideux. les vaisseaux Etoient devenu variqueux et saignoient quelque fois jusqua fournir une pinte de sang. l'hemorrhagie se faisoit toujours par le même endroit. La cornée transparente, devenüe opaque, ne faisoit point de saillie, Elle occupoit le centre du globe, sans être jettée ny àdroit ny àgauche, Elle etoit dessechée Et tomboit par Exfoliation. tout le globe tendu Egalement Etoit tres Rouge. les paupieres prodigieusement amincies conservoient Encore leur mouvement.

je venois de lire votre memoire sur les maladies du globe de l'œil inseré dans le treizieme volume in douze des memoires de l'academie; je crûs n'avoir Rien de mieux a faire que d'entreprendre la guerison de ce pauvre malheureux

Enhardi par ce que vous dites, aidé des lumieres de mes confreres, que je convoquai au nombre de treize le 26 juin, je comptois beaucoup sur l'operation. d'apres L'examen qu'en firent ces messieurs, ils crurent comme moy trouver fluctuation, ce qui nous decida a ouvrir L'œil transversalement

pour le Vuider, comme L'avoit fait avec succès, il y a
quelques années, dans une hydrophthalmie, en
présence de monsieur de la Rüe correspondant de
l'académie, monsieur Le Bastard chirurgien major
de l'hopital general de cette Ville. nous devions par
cette methode avoir plus de facilité a faire l'extirpation
si elle etoit necessaire.
je preparai le malade Et je l'operai le six juillet.
je fendis l'oeil dans la direction des paupieres; mais
au lieu de voir sortir les humeurs, comme nous nous
y etions attendu, il ne se presenta qu'une tres petite
portion de l'humeur Vitrée. le Reste du globe Etoit
carnifié Et semblable au Ris de Veau. nous nous
decidames a faire L'extirpation, le que je fis de la
maniere suivante.
je passay au travers des deux Levres de la division
que je venois de faire, une aiguile courbe Enfilée
de plusieurs fils cirés. j'en fis une anse dont je
me servis pour soutenir L'oeil sans tirer, je
coupai la conjonctive superieure, le muscle
Releveur de la paupiere, Et le tendon du grand oblique.
à l'aide des ciseaux a cataracte, je detachai
superieurement quelques adherences que le globe
avoit contractées avec l'orbite; ces adherences

detruites, j'introduisis superieurement le
doigt indicateur au bord de lórbite, et á sa
faveur je glissai mes ciseaux avec lesquelles
je coupai le nerf optique qui me parut resistant
á mes tourmens plus que je ne m'y etoit
attendu. L'oeil sortit sans difficulté, et cependant
il n'y avoit pas d'apparence que j'eusse coupé les
muscles droits á leur attache. j'achevai lóperation
en coupant le petit oblique et la conjonctive
inferieurement.
il survint une hemorrhagie considerable, et comme
je ne pensois qu'á m'en rendre maitre, je ne touchai
point le fond de lórbite, dont le bord me parut accrû
d'un tiers au moins. je remplis de charpie cette
cavité, et malgré la compression le sang donna après
longtemps. je fus etonné de la quantité de charpie que
je fus obligé d'employer et du peu de resistence
que je trouvois au fond de lórbite, j'avoue que je
n'en soupçonnai par la cause. je fis appliquer
la main d'un aide sur l'appareil pour comprimer
de plus en plus, malgré cette compression le sang
donna toujours, et le malade se trouva si foible
que je ne pus le faire saigner.
le 7 et le 8 l'hemorrhagie continuant toujours, je

convoquai mes confreres. je ne levai l'appareil
le 8 que pour en appliquer promptement un nouveau
sans perdre le temps en recherches inutiles et même
dangereuses, parceque le sang donna avec autant
de force qu'après l'operation. L'appareil appliqué,
il s'arreta, le pouls s'éleva et je fis faire une saignée
de pied. après la saignée nous eûmes encore un
leger suintement. Le 9 au matin le malade eût
du delire, il augmenta toujours jusqu'au soir qu'il
perit vers les neuf heures.

j'avois prié qu'on m'avertit pour en faire l'ouverture,
je m'y transportai le 10 avec mr. Ellevion mon
confrere. nous enlevames l'appareil et les teguments;
la fosse orbitaire etoit plus grande au moins d'un
tiers, le bord exterieur etoit aminci. à l'ouverture
du crane nous trouvames le lobe anterieur du cerveau
du côté malade, tombé en putrilage, partie de
la grande aile gauche du sphenoide, son apophise
orbitaire, le côté gauche de la selle turcique, tout
l'os planum, les cellules ethmoidales et le planche
inferieur de l'orbite cariés et tellement detruits,
qu'il n'y avoit plus trace d'os. il ne restoit de cette
cavité osseuse qu'un cercle anterieur de la largeur d'un
bout travers de doigt.

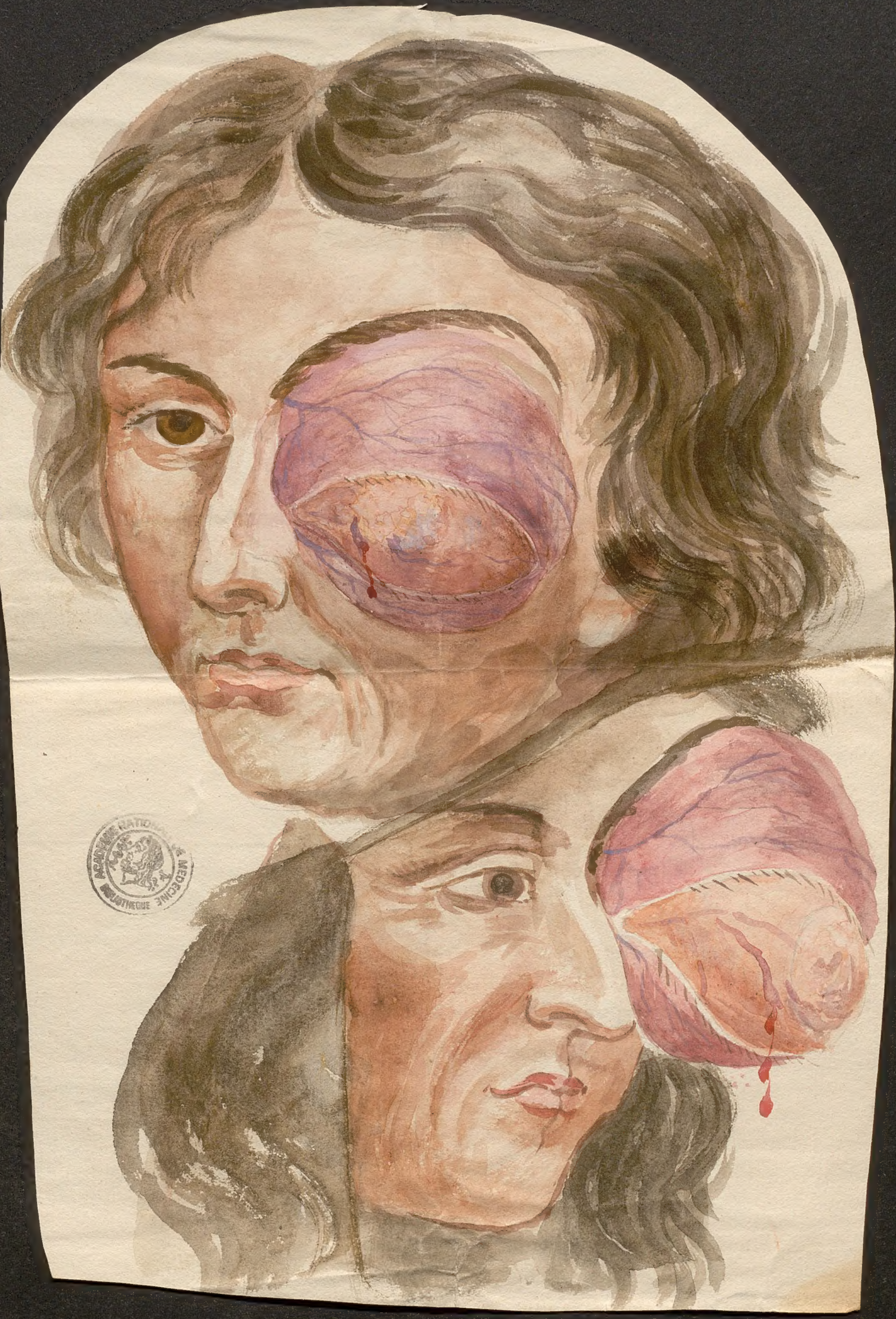
comme il n'y avoit point de point d'appuy, il n'est pas surprenant que l'hemorrhagie ait continué aussi longtemps. l'adherence des muscles droits avoit été detruite par la carie, ce qui fit qu'après avoir coupé le nerf optique je ne trouvai plus de Resistence. il paroitra peutêtre Etonnant qu'en coupant ce nerf, ~~optique~~ je l'aye trouvé dur, il ne devoit plus avoir d'attache, Et la dissolution du cerveau devoit sinon l'avoir fait tomber En fonte, du moins bien Ramoli. cela suppose que le cerveau Etoit malade avant l'operation Et qu'il n'a pû se dissoudre aussi parfaitement dans le peu de temps qui s'est Ecoulé depuis l'operation jusqu'à la mort. la carie des os dont j'ay parlé sembleroit le prouver.

il est triste que nous n'ayons pas Reconnû la maladie, nous ne l'eussions point operé, mais quels Etoient les signes qui pouvoient la caracteriser? Elle avoit fait plus de Ravage audedans qu'au dehors, comment auroit-on pû le soupçonner? le malade Etoit sans fievre, comme je l'ay dit, il n'avoit de maux de tête que de temps à autres la maladie du globe pouvoit seule les occasioner. il buvoit Et mangeoit avec appetit, toutes ses fonctions

se faisoient bien, comment aprés cela soupçonner
tant de ravage interieurement?
l'oeil pesoit quatre onces deux gros, toute sa substance
étoit semblable au ris de veau cuit, et il n'y restoit
plus qu'une trés petite portion d'humeur vitrée.
Ses membranes étoient trés épaisses et
intimement unies avec la substance interne.

Par M. Rapatel, professeur Royal
de chirurgie à Rennes.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE



ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 55 n°26